

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 10

Artikel: Notre petit concours
Autor: Meuret, Charles / Bongard, Marie / Défago, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232967>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notre petit concours



— Pran sté li, Guchta, elle soinne lo lâ.
 — Soli n'é pé de difrinse, mai vêche a sodjè !
 — Prends celle-là, Gustave, elle sonne le la.
 — Pas d'importance, ma vache est sourde !

(Patois de l'Ajoie, Jura.) Charles Meuret.

Recevra notre prime de Fr. 5.—

* * *

Dzozè. — Mè krêyo bin ke vu atzetâ ha hyotsèta inke.

Léon. — Te faré bin d'atzetâ ouna vatse in premi.

Dzozè. — D'akouâ, mé i atzitô la hyotsèta, tè, te mè pâyè la vatse è no partadzèrin le bénéfithô !

Joseph. — Je crois bien que je veux acheter cette clochette-là !

Léon. — Tu ferais bien d'acheter une vache en premier.

Joseph. — D'accord ! moi j'achète la clochette, toi, tu me payes la vache et nous partagerons le bénéfice.

(Patois d'Épendes) Marie Bongard.

* * *

Dzozé. — Ke veu-to fire avoui na campan'na asse grouse ke la seutse dela tsapella dé Crozets ?

Djan. — Saré-te pâ dieusto ke ma « Pindzon » k'a ito dou z'an la reina du tropé usse la ple belle ?

Dzozé. — Preu, preu, mé, damâdzô ke l'usse pâ mi d'eivro k'on boc !...

Joseph. — Que veux-tu faire avec une sonnette aussi grosse que la cloche de la chapelle des Crozets ?

Jean. — Ne serait-ce pas juste que ma « Pindzon » qui a été deux ans la reine du troupeau ait la plus belle ?

Joseph. — Oui, oui, mais dommage qu'elle n'ait pas plus de tétine qu'un bouc !...

(Patois de val d'Illiez) A. Défago.

* * *

Dzosé. — L'é sta campanna se, que me fau po la Mayence.

Niace. — Por mé, é preindra plutô l'atra de couté.

Dzosé. — Por té ! Mé te dâ sava que lou beu ne porton min de campanné.

Joseph. — C'est cette clochette-ci, qu'il me faut pour la Mayence.

Ignace. — Pour moi, je prendrai plutô l'autre à côté.

Joseph. — Pour toi ! Mais tu dois savoir que les bœufs ne portent pas de clochettes.

(Patois de Troistorrents.) Isaac Rouiller.

Humour

— Me n'êmi fô travugni, huyâ è gnergâ po vigni a kou dè fourni chè-j-ètudè !

— Vouê è kon la titha ly è plyèna la fayoutze chè fê a fotre fro...

— Mon ami il faut te démener, cravacher et en mettre un coup pour finir ses études !

— Oui, et quand la tête est pleine, la tignasse fiche (foutre) le camp.

Patois de l'Intyamou.

G. S.